

10

RÉFLEXES

POUR

ACCUEILLIR

UN ÉLÈVE

DYSLEXIQUE

Tiffanie Dujardin

1 ALTERNER
ÉCRIT ET ORAL

L'élève dyslexique a des difficultés à automatiser les processus de lecture (décodage/compréhension), toute activité la sollicitant est coûteuse et le fatigue vite. Pensez à alterner les phases écrites et orales afin d'économiser ses ressources cognitives. Les activités axées sur de l'écrit doivent être courtes, ou privilégiez le travail en groupe, avec répartition des tâches.

2 SOIGNER LES CONSIGNES
POUR FAVORISER LA COMPRÉHENSION

La dyslexie est associée à un trouble développemental du langage écrit mais non du langage oral. L'élève dyslexique est donc en mesure de raisonner et de comprendre si les informations ne sont pas présentées uniquement dans une forme écrite. Préférez des consignes courtes et claires, pensez à démontrer par le geste, l'image ou les pictogrammes (affichés au tableau afin d'être re-consultés, sans avoir à relire les consignes) pour accompagner vos consignes. N'hésitez pas à faire reformuler pour vous assurer de la bonne compréhension.

3 AMÉNAGER
LE TEXTE

Les textes peuvent décourager un élève dyslexique. Fractionnez un texte trop long, afin de conserver sa motivation. Aménagez l'apparence du texte, avec une police claire et de taille plus grande (Arial, Verdana, OpenDyslexic). Certains logiciels permettent d'écarter l'espacement entre les lettres, les mots, et les lignes, ou de mettre en évidence les syllabes grâce à des codes couleurs (facilitant le déchiffrage). Vous pouvez également utiliser une réglette afin d'éviter les sauts de lignes ou de mots.

4 ALLÉGER
LA TRACE ÉCRITE

Copier une trace écrite au tableau nécessite de : déchiffrer ce qui est écrit, maintenir cette information en mémoire, mettre en œuvre le programme moteur pour l'écrire. Ces étapes peuvent être perturbées chez le dyslexique, il peut donc être plus lent et plus fatigable. Pensez à proposer des textes à trous nécessitant la production écrite des mots-clés uniquement : ses ressources seront ainsi utilisées pour mémoriser des mots nouveaux.

5 ÉVITER LA LECTURE À VOIX HAUTE SAUF
LORSQU'ELLE EST VOLONTAIRE

Lire un texte à voix haute en classe n'est pas aisée, surtout quand on est dyslexique. L'élève peut se sentir en échec et vouloir éviter ces situations. Ne le forcer pas, mais encouragez-le et félicitez-le s'il se porte volontaire.

6 REPENSER
LES ÉVALUATIONS

Préférez l'oral quand c'est possible (le dictaphone peut vous éviter d'être en situation d'évaluateur/trice), ne sanctionnez pas l'orthographe si elle ne fait pas partie de l'objectif visé. L'élève dyslexique est souvent dysorthographique et montrera des difficultés dans l'acquisition de l'orthographe. La production d'écrit à l'aide de logiciel de traitement de texte avec correcteur d'orthographe peut être une aide précieuse. Sinon, l'utilisation de textes à trous à compléter ou de questionnaires à choix multiples sont des alternatives possibles.

7 LA TRACE AUDIO POUR
APPRENDRE LES LEÇONS

L'apprentissage des leçons à partir de traces écrites est difficile pour l'élève dyslexique : pendant qu'il tente de déchiffrer les mots, il ne les comprend pas, et ne les mémorise pas. Proposer des enregistrements audio des leçons, utiliser un logiciel de lecture de document, fabriquer (avec l'élève) des cartes mentales sont des manières d'appréhender les contenus à apprendre.

8 VALORISER
SES EFFORTS ET SES RÉSULTATS

L'élève dyslexique fait de nombreux efforts en ne sentant pas toujours les bénéfices, il a souvent une estime de soi plus faible que les autres élèves de son âge. Il est important de valoriser, et ce devant le groupe classe, ses efforts et ses réussites, et de lui permettre de visualiser ses progrès.

9 LAISSER PLUS DE TEMPS POUR
RÉALISER LES TÂCHES ÉCRITES

La lecture est plus lente chez l'élève dyslexique, et l'accès à la signification de ce qui est lu est plus difficile. Le maintien temporaire en mémoire des informations lues peut également être perturbé. Ces difficultés peuvent être diminuées si l'élève a le temps de lire le texte sereinement. En compréhension de texte, pensez à rédiger des questions simples et courtes, voire à sélectionner les questions que vous jugez prioritaires. La qualité des réponses prévaut à la quantité.

10 NE PAS HÉSITER À CONTACTER
LES PROFESSIONNELS

Si l'enfant est suivi, échangez avec les partenaires (médecins, orthophonistes, ergothérapeutes, psychomotriciens, orthoptistes, enseignants spécialisés...), qui pourraient vous aider à mener une prise en compte plus ciblée de ses besoins en fonction de ses points forts.